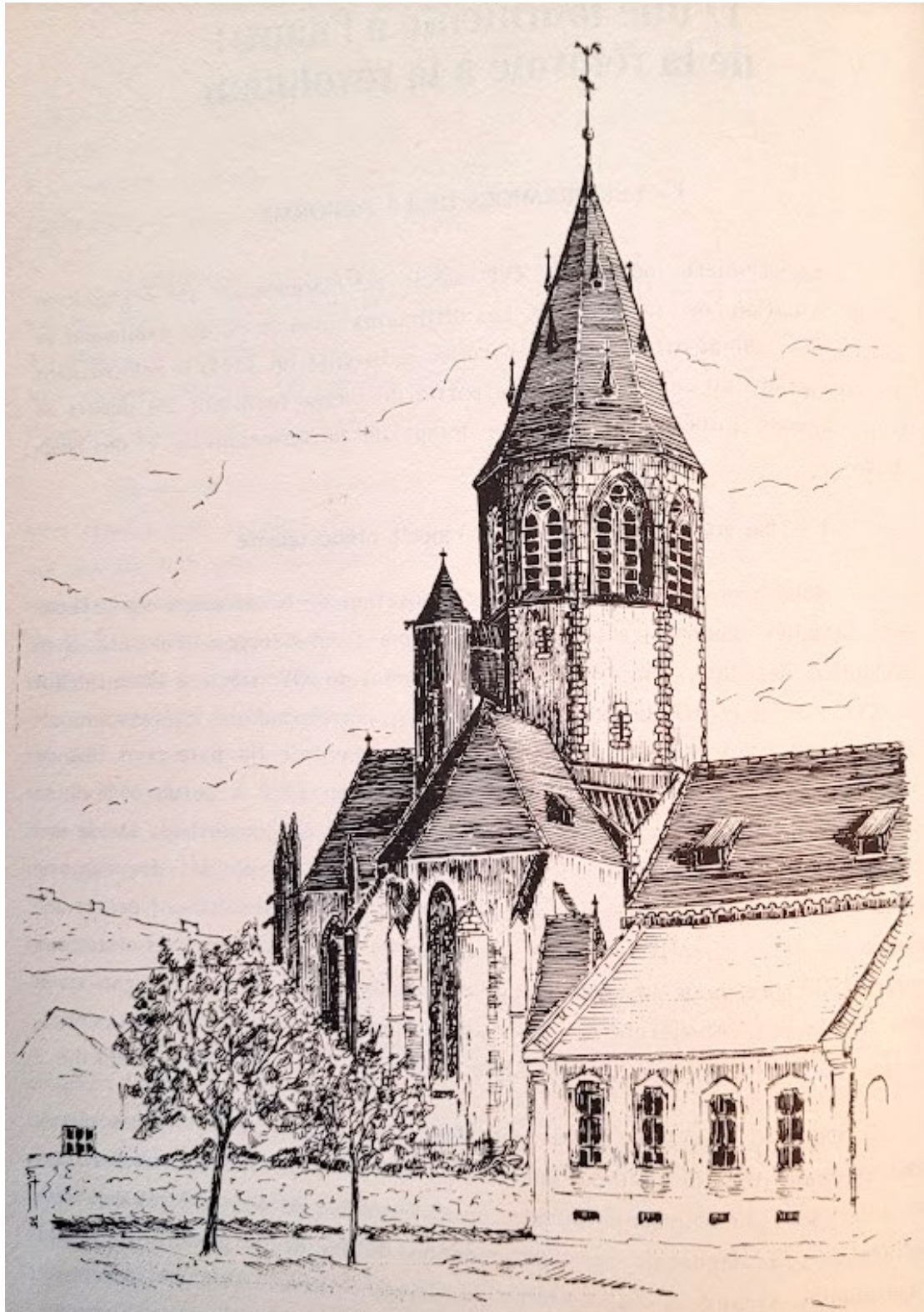


Fête de l'Ascension à St- Georges au Moyen-Age.



Originalité de la fête de l'Ascension à Saint Georges au Moyen-Age.

Le jour de l'Ascension, aux nones, (neuvième heure, donc 15 H) s'élevait, en douceur, au fond de l'église, la statue du Sauveur vers le ciel, en réalité vers les voûtes de l'église sous les regards pathétiques et les chants enthousiastes de l'assemblée, chant d'adieu : « *Ascendo ad Patrem meum, et ad Patrem vestrum, alleluia !* » Ainsi, Jésus était monté au ciel au grand bonheur de l'assemblée.

Cette « ascension » était animée à partir des combles de l'église.

La clé de voûte, située entre la sixième et septième travée (à la hauteur de la chair) est ceinte d'une auréole et c'est par cette ouverture que passait la statue avant de disparaître aux yeux des fidèles.

Dans les combles, sous la charpente de la nef centrale, était installé un treuil manuel en bois.



Saint-Georges - Charpente de la nef vue d'ensemble vers l'ouest.

A droite, le treuil, au centre, l'ouverture.



Saint-Georges - Vue du treuil fixe dans la charpente et l'ouverture.

Deux paroissiens étaient à la manœuvre et les comptes de l'Œuvre de Saint Georges stipulent que même des rétributions ont été accordées à ces deux hommes chargés de hisser la statue du Christ appelée à cette occasion le « non got », référence à ce type d'office de 15H.

En 1611, lors de travaux rénovation, l'ouverture dans la voûte sera fermée et que peut-être aussi cessa cette tradition.

Il reste néanmoins la présence de l'auréole à la hauteur de la chair.



A la hauteur de la chair, dans la voûte, apparaît l'auréole de l'Ascension, fermée depuis 1611.



Source : Histoire politique & religieuse de Haguenau : Abbé V. Guerber